

Tanita Bolívar I., 1904d, p. 446, 447

Espèce-type : *Pyrgomorpha breviceps* Bolívar I., 1881, par désignation subséquente de Kirby (1910)

Genre afrotropical comprenant une dizaine d'espèces.

Syn. *Protagasta* Bolívar I., 1908c, p. 91-92 [Kevan, 1962c, p. 135, avec *Tanita*]

Clé Kevan (1962c, clé de toutes les espèces)

***Tanita parva violacea* Kevan, 1962**

Tanita parva violacea Kevan, 1962c, p. 149, 150, figs. 38-39

Holotype femelle, allotype mâle, Nord-Ouganda, Lira (Torit Road), NHM Londres

Kevan (1962c) distingue cette sous-espèce par la coloration violette de la partie basale des ailes (la partie apicale est enfumée). Elle est rouge-brique chez la sous-espèce nominative.

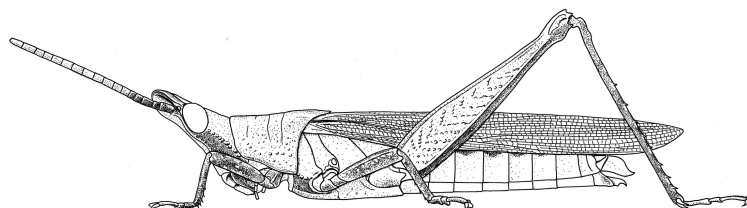
Il indique cependant que le spécimen du Cameroun qu'il rapporte à cette sous-espèce ne présente pas la coloration typique, la base des ailes étant plus enfumée que violette. Le spécimen étant en mauvais état et peut-être décoloré, il hésite à en faire une troisième sous-espèce en l'absence de matériel complémentaire.

Descamps (1965a), qui cite 2 femelles du Mali, indique qu'elles ont une coloration alaire similaire à la

sous-espèce nominative et ne se prononce pas sur le statut sub-spécifique. Les spécimens de Lamto (Côte d'Ivoire) que nous avons examinés ont une partie basale soit à dominante carmin plutôt que violet soit hyaline avec juste les nervures principales carmin, la partie apicale étant nettement enfumée.

La variabilité inter- et intra-populationnelle de cette pigmentation alaire, critère peu pertinent pour diverses espèces, est donc à préciser.

Au-delà, le statut de ces deux sous-espèces et des populations ouest-africaines est à réexaminer. En l'attente, nous rapportons toutes les signalisations ouest-africaines à *T. parva violacea*.



Tanita parva violacea femelle, d'après Mestre (1988)

Citations bibliographiques

Tanita breviceps

- Gillon, 1971, p. 428, 433, 434, 440, 449, 462, 469 ~ 1973a, p. 20, 39, 98, 104, 123, 124, 127, 131, 134, 143, 261, 305, figs. 2, 3 ~ 1974a, p. 131, 132, 169, 170, figs. 1, 2 ~ 1974b, p. 458, 521, 523 (clé), fig. 5
- Ces citations résultent de la synonymie de *T. parva* avec *T. breviceps* (ci-après Dirsh, 1966), synonymie non acceptée par Kevan *et al.* (1975) que nous suivons ici.

Tanita parva

- Delarze & Le Gall, 1989, p. 277, 279
- Descamps, 1965a, p. 937-938, subsp. ?

Tanita parva (suite)

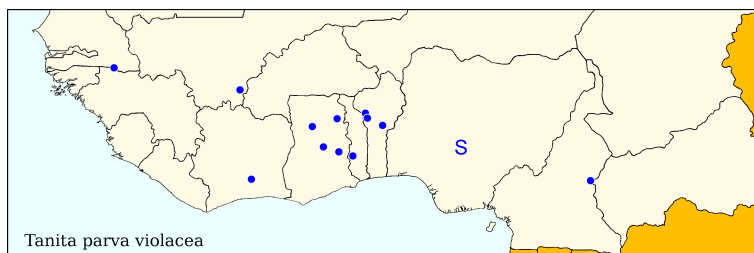
- Dirsh, 1966, p. 87-88, mise en syn. avec *T. breviceps*, tout en indiquant cependant ne pas se prononcer sur la sous-espèce *violacea*
- Duviard, 1970a, p.69 ~ 1970b, p. 94
- Gillon, 1983, p. 301
- Hummelen & Gillon, 1968, p. 205
- Johnston, 1968, p. 120
- Lecoq, 1978b, p. 245 ~ 1980b (clé), p. 535, 538
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 46, 58, 60
- Roy, 1969a, p. 209, 222

Tanita parva violacea

- Cornes & Riley, 1972, p. 6
- Fishpool & Popov, 1984, p. [387] (section B non paginée)
- Jago, 1967b (clé), p. 243 ~ 1968, p. 229
- Kevan, 1962c, p. 149, 150, figs. 36-39 ~ 1977, p. 441
- Kevan *et al.*, 1975, p. 147
- Medler, 1980, p.36
- Mestre, 1988, p. 56-57, figs. 1-3
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 115 ~ 2006, p. 17, 279, 1 carte
- Mestre *et al.*, 2001, p. 311
- Otte, 1994b, p. 125

Distribution géographique

Bénin (Fishpool, *comm. pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Cameroun** (Kevan, 1962c) - **Côte d'Ivoire** (Delarze & Le Gall, 1989 • Duviard, 1970a,b • Gillon, 1971, 1974a,b, 1983 • Hummelen & Gillon, 1968 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Jago, 1967b, 1968 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Mali** (Descamps, 1965a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Nigeria** (Cornes & Riley, 1972 • Jago, 1968 • Medler, 1980) - **Sénégal** (Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 1969a) - **Togo** (Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **AO** (Kevan, 1977 • Lecoq, 1978b, 1980b)



Tanita parva violacea

Hormis la série type d'Ouganda, ce sont les seules signalisations de cette sous-espèce. La sous-espèce nominative est décrite de Tanzanie.

Iconographie

Habitus (juv.: Gillon, 1974b et im.: Kevan, 1962c ♀♂ • Mestre, 1988 ♀) - **Autres morph.** (Mestre, 1988) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Cette espèce de savane a été peu signalée. Les informations les plus complètes proviennent de Côte d'Ivoire, en particulier de Gillon (1973a, 1974a). Cet auteur indique une seule génération annuelle avec des imagos passant la saison sèche. S'ils sont surtout abondants de décembre à avril et se raréfient par la suite, certains individus s'observent cependant jusqu'à la génération suivante. Les éclosions débutent en avril mais sont très étalées (des premiers stades sont présents jusqu'en

novembre) et le développement juvénile est lent, de l'ordre de 6-7 mois.

L'espèce préfère les savanes brûlées annuellement. Elle est non-graminivore (Hummelen & Gillon, 1968). Duviard (1970b) l'observe notamment sur *Vernonia guineensis* (Composées).